Le Second memoire envoïé a l'Academie par M. Pietsch d. en M. demonstrateur d'Anatomie et de Chirurgie a Huningue, tend, dit l'auteur, a prouver que la plupart des accouchemens laborieux proviennent de l'attache du placenta aux parties laterales de la matrice, de la deviation de ce Viscere, ~~et~~ qui, Suivant Son opinion, doit être la Suite de l'adherence precedemment Supposée; aussi bien que de la Situation oblique de l'enfant. On trouve encore dans ce memoire des recherches Sur les causes de l'attache variée du — placenta et des consequences physiques fondées Sur des observations.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Pour remplir Son objet, il avance et prouve par des faits que la maniere dont Se presente l'enfant est absolument relative a l'attache du placenta, qu'il l'a observé plusieurs fois, même dans des femmes qui accouchoient de deux jumeaux, aïant chacun leur placenta.

La premiere observation qu'il donne, porte qu'il fût appellé pour ~~accoucher~~ Secourir la femme d'un boucher de la ville —

d'Altkich, et, qu'à son arrivée, il la trouva accouchée d'une fille vivante; appuiée sur les genoux et les coudes, atravers le lit: qu'il la fit coucher sur le dos, la toucha, et trouva l'enfant dans la region iliaque droite, la tête entre les jambes, formant, en quelque sorte, une pelotte dans la matrice par l'ouverture delaquelle sortoit le bras gauche qui pendoit sur l'os pubis du même côté.

il ajoute qu'il passa sa main droite par dessus le pubis, en la courbant autant qu'il le pût, dans le sac formé par la matrice, et qu'il le souleva par dehors avec la main gauche: qu'il saisit un pied de l'enfant et le tira au moien d'une jarretiere: que pendant cette manœuvre le placenta de l'enfant sorti, se detacha du fond de la matrice et fut suivi d'une perte considerable: qu'il se hata de rencontrer l'autre pied, qu'il y parvint et tira l'enfant mort, et ensuite le placenta qui tenoit au sac.

il fait encore observer que l'endroit de la matrice ou ce placenta tenoit, le suivit jusques hors du vagin dans l'extraction qu'il en fit, et se retira a mesure que la matrice se contracta: enfin que cette operation se fit en moins d'une heure.

il remarque encore qu'en examinant les deux placenta il les trouva joints et deprimés aux bords qui se touchoient et qu'ils n'offroient a la vuë, rien que de naturel; que la seule difference de l'un a l'autre consistoit en ce que le cordon de l'un n'étoit pas implanté a la même distance des bords deprimés que l'autre l'etoit.

La 2e. observation est apeu prés semblable a la premiere. M. Pietsch y dit qu'une femme de la même ville d'Altkirch ~~que~~ aprés être accouchée d'un garçon en portoit encore un autre; et qu'aiant porté sa main gauche dans le vagin il sentit l'occiput appuié sur la concavité iliaque gauche, les reins couchées sur les os pubis et qu'il s'y prit, alors, de maniere a saisir les deux pieds a la fois qu'il amena dans la vulve, enfin qu'il tira l'enfant dans cette situation, sans beaucoup de peine; mais qu'il n'eut pas le même avantage du coté du placenta qui etoit adherent depuis l'orifice de la matrice jusques a une portion élevée du corps de ce viscere ~~et qu'~~ dont une portion sortit de la vulve de la longueur de 4 a 5 pouces: qu'il la prit pour un polype uterin, et que pendant qu'il reflechissoit sur ce qu'il avoit afaire, cette portion se retira de même que dans le sujet de l'observation precedente.

Dans la 3e. observation, M. Pietsch fait mention d'un accouchement où une fille vivante étant sortie naturellement, il se trouva un second enfant dans la matrice, dont la situation ne lui permit pas de sortir comme le premier. Les enveloppes de la poche dans lequel il étoit contenu quoique percées, il restoit constamment appuié et fixé transversalement, aiant la tête couchée sur l'os ilium gauche et le bras au passage: il ne dit ~~point~~ lequel des deux; mais seulement qu'il recula la tête et successivement le bras avec la main droite et qu'il se servit ensuite de la gauche pour parvenir au pied qu'il fixa par un lien: il ajoute encore qu'il voulut tirer l'autre pied et que lorsqu'il essaioit ~~de l~~ d'y parvenir, l'enfant le retiroit; il observe enfin que comme la matrice en contraction, serroit l'enfant contre le detroit du bassin, il auroit risqué de casser la jambe s'il eût persisté a faire de plus grands efforts. il termine l'histoire de cet accouchement par la maniere dont il s'y prit pour le finir, ~~qui~~ qui consista a saisir l'enfant aux hanches et a le tirer ~~[illegible]~~ ainsi. il ~~n'oublie~~ ne laisse pas ignorer que la ~~[illegible]~~ tiraillement qu'il fit aux cordons ~~des deux placenta~~ et les efforts de la femme le placenta resista jusqu'a ce qu'il en eut fait l'extraction, en portant la main dans la matrice.

jl dit encore par apostille que ce fut dans ce sujet quil sentit distinctement les tubercules où s'observent les bouches beantes des arteres uterines. ~~du plus~~

M. Pietsch pretend avoir demontré par ces trois observation 1º. que lorsquil y a plus d'un enfant dans la matrice, celui dont le placenta ~~est~~ attaché au fond fait la culbute &c tems prefix: 2º quil se presente au passage et nait spontanement, tandis que celui dont le placenta est attaché aux cotés ou près del'orifice, fait rarement la culbute et ne sort gueres, sans le secours del'art.

Dans sa 4e. observation M. Pietsch croit demontrer que nonseulement dans le cas de deux jumeaux qui viennent aterme, le deffaut de culbute et la mauvaise situation de l'enfant ~~ses~~ ont infailliblement lieu, mais même lorsquils sont expulsés de la matrice avant le terme assigné et le plus ordinaire. pour y parvenir, il raporte l'avortement survenu a une femme de vingt huit ans grosse de 6 mois. jl dit que cette femme du village de Birsingen près Altkirch accoucha a ce terme d'un enfant très naturellement: que le bras du second enfant s'étant presenté, il avoit eté arraché avec l'omoplate par un chirurgien apellé avant lui, et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

+ qu'après différentes manœuvres sur les pieds les hanches, le
enfin, ~~qu~~'il vint about d'en faire tronc et la tête l'extraction avec le medius
et l'index qui furent les seuls doigts dont il pût ~~faire usage~~ user
tant pour vuider le cerveau que pour terminer ~~l'accouchement~~ l'operation,
l'orifice de la matrice s'étant trouvé tourné du coté de l'os sacrum et a gauche,
et probablement serré,
la tête de l'enfant dans la cavité iliaque gauche, et le dos
~~tourné~~ vers le pubis. M. Pietsch ~~fait~~ remarque que
l'enfant avoit la surface anterieure du corps tournée vers l'attache du
placenta lateral, et qu'on ne peut attribuer sa mauvaise
position ~~de l'enfant~~ qu'à cette sorte d'attache: il se persuade
en avoir trouvé la preuve dans les accouchemens naturels qu'avoient
eprouvé, avant ceux cy, les femmes qui font les sujets de ses observations, ~~et~~
~~qu'enfin~~ dont les matrices n'avoient pour lors aucune mauvaise
conformation

Mais pour repondre a l'objection qu'on pourroit lui faire sur
la maniere dont doivent être attachés les placentas de deux
jumeaux pour que la matrice ne souffre aucune deviation,
et que les enfans viennent naturellement, il observe que
le centre de la jonction des deux placentas, doit repondre a celui du fonds de
la matrice: et il ajoute que pour que les choses se rencontrent
dans cet état, il importe peu que la ligne de jonction
soit transversale ou verticale, parceque alors tandis
que la tête de l'un se presente, celle de l'autre s'appuie dans
la cavité iliaque droite ou gauche.

il dit encore que lorsque la ligne de la jonction des placenta est transversale,
il doit en resulter que lorsque l'un des jumeaux aura la face tournée
anterieurement ~~a droite~~ et l'autre posterieurement ~~a gauche ou a~~ a droite ou a gauche,
de sorte que lorsqu'on fera la culbute il se presentera dans
l'une de ces positions et l'autre dans la contraire, et il a recours aux
loix de la gravité des corps dont le plus pesant doit entrainer
l'autre ou il y a de la pente. ~~et~~ or comme la tête de l'enfant est
a son avis aussi pesante a peu de chose près que le reste du
corps, et qu'elle a dans la position naturelle de la pente en devant,
il ~~inf~~ conclud que l'enfant doit faire la culbute de ce coté la.
il pense aussi que quand il y a 3 enfans dans la matrice,
le centre de la jonction des trois placentas, doit repondre au
centre du fond de la matrice pour que ce viscere soit maintenu
dans son equilibre et que les enfans soient situés naturellement.
quant aux circonstances ou il y a plus de trois enfans, il pretend
que l'attache des placentas doit être en raison de ce quelle est
dans le nombre de trois, et qu'au surplus le petit volume
de chacun de ces enfans ne trouveroit aucune resistence de la
part de la cavité qu'ils doivent parcourir.
Lorsque la culbute ne se fait pas, il est ~~rapporte~~ attribué la cause
a la legereté de la tête de l'enfant ~~en~~ comparee avec celle du corps, ou a ce que le
placenta attaché posterieurement et ainsi adossé a la colonne
vertebrale il trouve cet obstacle qui s'oppose au mouvement

necessaire pour faire la culbute. il croit que lenfant allonge, dans ce cas, les jambes jusquau petit bassin ou il est maintenu dans cette position jusques au terme de l'accouchement et quil doit se presenter par les pieds.

Pour prouver que lattache laterale du placenta ne ~~p~~ vient point d'un vice de conformation particulier a luterus, il remarque que cette attache na pas constamment lieu dans toutes les grossesses qu'eprouve la même femme: et, en même tems, que si une fois le placenta contracte des adherences dans les côtés, ce vice de conformation doit être ~~d~~ d'un mauvais presage ~~alors~~ pour toutes les grossesses suivantes. il s'appuie sur ~~de~~ l'observation d'une femme d'Altkirch qui ~~devint~~ etant devenue grosse pour la 1e. fois, eut un accouchement semblable a ceux quavoient eprouvé les femmes cy dessus mentionnées en raison de lattache laterale du placenta; que et ~~redevint~~ redevenant grosse l'année suivante, eut un second accouchement quil nomme laborieux, ou lenfant etoit dans une position contre nature, dont elle mourut.

il remarque icy que cette attache laterale qui setoit fait a droite la premiere fois, avoit eu lieu a gauche, la seconde. d'ou il conclud quelle nest pas toujours la même.

M. Dietrich demande 1o. quelle peut être la cause de lattache du placenta dans un autre endroit du contour interieur de la matrice que dans son fonds?

2o. s'il y auroit une disposition particuliere dans la matrice de certaines femmes pour cette insertion du placenta?

3°. S'il y auroit des moïens de prevenir et d'empecher ces evenemens.

Il observe que ~~cette~~ implantation du placenta doit plutôt avoir lieu dans le fonds ~~du plus~~ de la matrice qu'ailleurs en raison de son epaisseur qui l'emporte sur le corps de ce viscere ; mais on peut lui representer que le col ou se rassemblent toutes les fibres du fonds et du corps ~~dit~~ est encore plus epais, et que suivant son systeme, l'attache du placenta devroit se faire plutôt au col qu'au fonds.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Ainsi le deffaut d'arrangement de molecules dans cette partie auquel il a recours pour prouver que l'attache aura lieu dans toute autre ou les molecules seront arrangées suivant l'ordre naturel du fonds est purement chimerique.

Il attribue encore le changement de l'organisation de la matrice et consequemment la perte de la disposition que le fonds de ~~la matrice~~ ce viscere avoit a s'acquitter de la fonction qu'il lui attribue, ~~dans certaines autres~~ aux vaisseaux ~~au point que suivant dans cette partie~~ ~~aux vaisseaux~~ par ou s'ecoulent les regles dans un endroit plus que dans un ~~la quantité qu'il avoient de celle a chaque~~ autre, et d'ot que cet evenement suffit pour changer la disposition naturelle sans remonter a la 1e. conformation.

Quand aux moïens de prevenir que le placenta s'attache ailleurs qu'au fonds, il conseille aux femmes de rester couchées sur le dos après avoir habité avec leurs maris parcequ'il pense que la vraie cause de l'attache laterale vient de l'attitude ou elles se tiennent inconsiderement. Il veut encore qu'elles

aient alors les hanches plus élevées que le dos pendant tout le temps
que l'œuf flotte dans la matrice, et il fixe ce repos et cette
attitude l'espace d'un mois.

+ les observations que renferment ce memoire, ne nous paroissent
pas absolument conclure en faveur de l'opinion de M. Pietsch. ~~cependant~~
le Système qu'il imagine pour prouver la déviation de la
matrice est ingenieux, sans ~~cependant~~ être exactement juste ~~[illegible]~~.
quant aux aphorismes qu'on trouve à la fin, c'est l'endroit
de ce memoire qui merite le plus de consideration, mais ~~[illegible]~~
malgré l'intention de l'auteur qui ~~merite~~ peut être louée,
nous ne pensons pas que son ouvrage doive avoir place
dans les memoires de l'Academie.

Lebas. [illegible]